

BASKETBALL

Le BBC Monthey veut clarifier la situation

Le président du club chablaisien, Christophe Grau, a demandé par écrit des précisions sur la nature de la suspension de fonction imposée par Swiss Basketball.

PAGE 18



CHRISTOPHE GRAU

FOOTBALL FÉMININ SUISSE - FRANCE

Le Valais tente de rattraper son retard

L'Euro qui se dispute actuellement aux Pays-Bas met un coup de projecteur sur le football féminin. Or, en pleine lumière, l'état de ce sport peut inquiéter, notamment en Valais.

VINCENT ULRICH

Le Valais est en retard sur le reste de la Suisse en ce qui concerne le football féminin. Mais si l'on en croit Marie-Laure Jacot, responsable du football féminin pour l'Association valaisanne de football (AVF), la situation évolue: «Nous étions très en retard il y a deux ans. Aujourd'hui, grâce aux efforts entrepris, nous avons rattrapé une partie de ce retard. Nous sommes au niveau d'autres cantons comme Vaud, Genève ou Fribourg. Mais c'est la Suisse romande tout entière qui a du retard sur les Alémaniques.»

Loin des meilleures au niveau national

Effectivement, avec ses trois meilleures équipes qui bataillent en 2e ligue inter-régionale (FC Brig-Glis, FC Termen/Ried-Brig et FC Sion), le Valais est très mal représenté au niveau national. «Le problème, c'est que jusqu'à maintenant les filles arrivaient en actives à 15-16 ans déjà, explique la responsable de l'AVF, également chargée du mouvement féminin au FC Vétroz (4e ligue). Elles n'avaient donc derrière elles qu'une ou deux années de pratique. Cela a fait énormément baisser le niveau. C'est pour ça que l'association met aujourd'hui l'accent sur la formation des jeunes.»

La formation est donc le principal cheval de bataille de l'Association valaisanne de football. Mais la situation est compliquée selon Stéphane Rudaz, président du FC Chalais, dont l'équipe

féminine a remporté le championnat de 3e ligue: «Nous lançons cette année une équipe de juniors A/B. C'est très dur parce que nous ne trouvons pas assez de filles dans la région pour établir un effectif suffisant de 18-20 joueuses. Le football féminin manque d'attractivité.»

Augmenter l'offre

Pourtant, l'instance régissant le football en Valais l'affirme: les filles veulent jouer au football. Selon l'association, la responsabilité repose sur les présidents de club: «Si une fille veut faire du football mais que le club de son village ne propose pas d'équipe pour elle, elle va se décourager», prédit Marie-Laure Jacot. Le président du FC Chalais abonde: «L'AVF donne l'impulsion de départ et la ligne à suivre, mais ce sont les présidents qui répondent favorablement ou défavorablement. L'association nous aide suffisamment, c'est aux clubs de faire évoluer le football féminin.»

La marge de progression est, elle, encore grande. Mais pas question pour l'AVF d'accélérer le processus par une aide financière. «Si on subventionne les femmes, pourquoi pas les hommes? se demande Marie-Laure Jacot. C'est la porte ouverte aux dérives. Nous mettons sur place de la publicité pour les clubs et organisons avec eux des entraînements de découverte. Il faut que nous soyons patients.»

Quinze ans de retard chez les juniors

Parmi les nouvelles mesures que l'Association valaisanne de football a lancées l'année dernière, son pré-



La sélection valaisanne M-13 a participé au tournoi du Léman en juin dernier. AVF

mier championnat pour les juniors femmes. Là encore, le retard est flagrant. En comparaison, des associations comme Zurich ou Fribourg ont créé leurs premiers championnats pour les jeunes filles en 2001 déjà. Il va s'agir à présent pour le football valaisan de développer ces championnats juniors en intégrant plus d'équipes.

Le responsable du football féminin pour le compte de l'AVF se veut toutefois confiant en l'avenir: «Nous avons fait une progression de 30% chez les licenciées, ce qui est le plus fort taux d'augmentation en Suisse. C'est la preuve qu'on rattrape vraiment notre retard.» En espérant, d'ici à quelques années, placer ses équipes actives dans les meilleures ligues du pays. ◉

LE VALAIS, BON ÉLÈVE CHEZ LES ROMANDS

Nombre de joueuses licenciées pour 1000 habitants (cantons romands)

FRIBOURG	3,83
VALAIS	3,28
MOYENNE NATIONALE	3,24
BERNE/JURA	3,23
NEUCHÂTEL	2,86
MOYENNE ROMANDE	2,76
GENÈVE	2,40
VAUD	1,92

LARA DICKENMANN AVANT LE MATCH SUISSE - FRANCE

«J'admire la France, mais je veux la battre»

DERBY C'est avec l'OL que la star helvétique a fêté ses plus beaux succès, avec six titres de champion de France et deux Ligues des champions. Elle a joué aux côtés de vedettes de la sélection française comme la capitaine Wendie Renard, Eugénie Le Sommer ou Amandine Henry. Elle continue à entretenir des contacts avec ses ex-coéquipières, dont certains sont des amies. «Je peux m'estimer heureuse de mon passage à Lyon. J'admire le pays (la France), la façon de jouer et la culture footballisti-

que françaises. Une belle expérience!»

Alors que les «Bleues» pourraient se contenter d'un nul pour passer, les Suissesses devront impérativement gagner mercredi. Lara Dickmann a observé que les Françaises éprouvent des difficultés quand l'adversaire ferme les espaces et joue bas. Leurs deux rencontres (victoire 1-0 contre l'Islande sur un pénalty contesté et nul 1-1 contre l'Autriche) n'ont pas emballé leurs supporters.

De façon générale, ces dernières années, les Françaises



Dickmann à l'interview KEYSTONE

peinent à endosser leur rôle de favorites. Elles ont été éliminées en quarts de finale de l'Euro 2014, du Mondial 2015 et des JO 2016. «C'est une sélection de valeur mondiale, mais qui ne convainc pas vraiment», relève Dickmann.

Les clubs français s'illustrent bien davantage que l'équipe nationale. La Suissesse a son explication: «En Allemagne, il faut te bagarrer chaque weekend. En France, Lyon mène le plus souvent déjà 1-0 après dix minutes de jeu. La différence avec les autres équipes est trop grande.» Les Lyonnaises s'ap-

puient en outre sur plusieurs mercenaires, qui ne peuvent pas porter le maillot tricolore.

La France ne présente pas non plus toutes les garanties quant à son dernier rempart. Contre l'Autriche, la gardienne Sarah Bouhaddi avait provoqué l'égalisation adverse en manquant une relance. Une petite polémique est née dans l'Hexagone. Mais faute d'autre solution, Bouhaddi sera de nouveau alignée contre la Suisse.

«Si nous tenons le 0-0, les Françaises vont être gagnées par la nervosité», anticipe

Dickmann. La victoire contre l'Islande aurait libéré les Suissesses. «Je me suis mis en tête d'être la leader et d'aller au combat», lance encore la Lucernoise, qui, à 31 ans, disputera son 122e match international. Contre les Islandaises, elle a provoqué le déclin avec son but, son 47e sous le maillot national.

Aujourd'hui, l'attaquante est remise des ennuis musculaires qui avaient pollué en partie sa préparation. Elle aura bien besoin d'être à 100% pour que la Suisse ait une chance. ◉